

Il y aura bientôt quarante ans, le 27 août 1965, Le Corbusier alors en vacances comme chaque été à Roquebrune-Cap-Martin, succombait à une crise cardiaque en se baignant sur la plage au pied du *cabanon* qu'il avait construit auprès de l'*Étoile de mer*.

Le soir du 31 août, les dominicains du couvent de la Tourette, déposaient son cercueil devant l'autel de l'église conventuelle.

Le 1er septembre son corps reposait pour quelques heures au 35, rue de Sèvres, près de son atelier, devant la tapisserie "Les dés sont jetés".

Dans la soirée, vingt soldats porteurs de torches l'escortaient au rythme de la *Marche funèbre* de Beethoven, dans la Cour Carrée du Louvre, où, en présence de plusieurs milliers de personnes, André Malraux lui rendait un dernier hommage.

Le 3 septembre, il était inhumé dans le petit cimetière marin de Roquebrune à côté de sa femme Yvonne, dans la tombe qu'il avait dessinée.

Au mois d'octobre de la même année, l'atelier de la rue de Sèvres fermait définitivement ses portes.

It will soon be forty years since the 27th August 1965, when Le Corbusier, on holiday as he was every summer at Roquebrune-Cap-Martin, died of a heart attack while bathing on the beach at the foot of the cabanon which he had built near the Etoile de mer.

In the evening of the 31st August, the Dominicans from La Tourette Monastery



Le Corbusier dans son Cabanon à Roquebrune-Cap-Martin - FLC L3(5)5

■ Funérailles de Le Corbusier au nom du Gouvernement français Nuit du 1er septembre 1965 Cour Carrée du Louvre

Au moment où le Gouvernement décidait de rendre à Le Corbusier l'hommage solennel de la France, il recevait le télégramme suivant :

"Les architectes grecs, avec une profonde tristesse, décident de déléguer leur président aux obsèques de Le Corbusier, pour déposer, sur sa tombe, de la terre de l'Acropole."

Et, hier :

"L'Inde, où se trouvent plusieurs des chefs-d'œuvre de Le Corbusier, et la capitale qu'il a construite : Chandigarh, viendra verser sur ces cendres l'eau du Gange, en suprême hommage."

Voici donc l'éternelle revanche. Il est beau que la Grèce soit présente dans cette cour illustre qu'ordonnèrent tour à tour Henri II, Richelieu, Louis XIV et Napoléon ; et que, ce soir,

la déesse pensive incline une fois de plus sa lance sur un cercueil.

Il est beau que soient présents les mandataires des temples géants et des grottes sacrées, et que cet hommage soit l'hommage de l'eau et de la terre.

Car c'est bien à un symbole fraternel que s'adressent ces symboles.

Le Corbusier a connu de grands rivaux, dont quelques-uns nous font l'honneur d'être présents ; et les autres sont morts. Mais aucun n'a signifié avec une telle force la révolution de l'architecture, parce qu'aucun n'a été si longtemps, si patiemment, insulté.

.../...

placed his coffin before the altar of the conventual church.

On the 1st September, his body lay for a few hours at 35 rue de Sèvres, near his studio, in front of the tapestry 'The dice have been thrown'.

In the evening, twenty soldiers carrying torches escorted his coffin to the rhythm of Beethoven's Funeral March to the Cour

Carrée at the Louvre, where André Malraux paid his last respects in the presence of several thousand people.

On the 3rd September, he was buried in the little seaside cemetery at Roquebrune, beside his wife, Yvonne, in the tomb which he had designed.

In October of the same year, the atelier in the Rue de Sèvres closed its doors for ever.

Funérailles de Le Corbusier au nom du Gouvernement français

Nuit du 1er septembre 1965 Cour Carrée du Louvre

(suite)

La gloire trouve dans l'outrage son suprême éclat, et cette gloire-là s'adressait à une œuvre plus qu'à une personne, qui s'y prêtait peu. Après avoir, pendant tant d'années, pris pour atelier le large couloir d'un couvent désaffecté, l'homme qui avait conçu des capitales est mort dans une cabane. Les baigneurs qui rapportèrent le corps du vieux nageur ignoraient qu'il s'appelât Le Corbusier. Mais peut-être eût-il été content de savoir que lorsqu'ils le voyaient chaque jour descendre vers la mer, ils l'appelaient l'Ancien.

Il avait été peintre, sculpteur et, plus secrètement, poète. Il ne s'était battu ni pour la peinture, ni pour la sculpture, ni pour la poésie : il ne s'est battu que pour l'architecture. Avec une véhémence qu'il n'éprouva pour rien autre, parce que l'architecture seule rejoignait son espoir confus et passionné de ce qui peut être fait pour l'homme. Sa phrase fameuse : "Une maison est une machine à habiter" ne le peint pas du tout. Ce qui le peint, c'est "La maison doit être l'écrin de la vie." La machine à bonheur. Il a toujours rêvé de villes, et les projets de ses "cités radieuses" sont des tours surgies d'immenses jardins. Cet agnostique a construit l'église et le couvent les plus saisissants du siècle. Il disait, à la fin de sa vie : "J'ai travaillé pour ce dont les hommes d'aujourd'hui ont le plus besoin : le silence et la paix." Et le principal monument de Chandigarh devait être surmonté d'une gigantesque *Main de Paix*, sur laquelle seraient venus se poser les oiseaux de l'Himalaya.

Cette noblesse parfois involontaire s'accommodait fort bien de théories prophétiques et agressives, d'une logique enragée, qui font partie des ferments du siècle. Toute théorie est condamnée au chef-d'œuvre ou à l'oubli. Mais celles-ci ont apporté aux architectes la grandiose responsabilité qui est aujourd'hui la leur, la conquête des suggestions de la terre par l'esprit. Le Corbusier a changé l'architecture et l'architecte.

Il y avait chez lui un créateur que nous ne pouvons pas séparer du théoricien, mais qui ne se confond pas avec lui. Disons qu'il en est le frère jumeau.

Le Corbusier avait dit en 1920 : "L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des formes assemblées dans la lumière", et, plus tard "Puissent nos bétons si rudes révéler que, sous eux, nos sensibilités sont fines...". Il inventait, au nom de la fonction comme au nom de la logique, des formes admirablement arbitraires. Bien entendu, il s'opposait au décor de la fin du XIXe siècle ; il détruisait l'ornement. Mais la destruction du style-candélabre eût-elle suffi, quand on attendait encore de lui des masses géométriques, à susciter la proue de Ronchamp battue par les nuages des Vosges ? Son austérité y retrouvait l'âme des basiliques romanes. Il semblait oublier, mais n'oubliait jamais, que ses maisons n'étaient pas seulement des maisons, que ses villes imaginaires n'étaient pas seulement des villes, et que Chandigarh était tout autre chose que la capitale du Pendjab. Il a puissamment expliqué ce qu'il aimait, et c'est pourquoi les architectes grecs envoient la terre de l'Acropole à l'homme "qui sentit et aima la Grèce". Mais ce ne sont pas ses écrits, qui ont révélé la fraternité secrète de la Grèce et de l'Inde : c'est Chandigarh. Ce ne sont pas ses théories, qui ont rendu manifeste la profonde parenté des formes de l'architecture : ce sont ses œuvres.

En même temps qu'il disait, avec raison, que les rues n'ont pas été faites pour les autos, mais pour les piétons et pour les cavaliers, il révélait un langage millénaire. Parce qu'il annonçait l'avenir, il métamorphosait le passé des morts, pour l'apporter aux vivants...

Le Corbusier, vous que j'ai vu si ému par l'hommage filial du Brésil, voici l'hommage du monde...

Au Japon, le jour commence, et les six chaînes de télévision projettent votre musée de Tokyo ; l'aube point dans l'Inde où les passereaux secouent leurs ailes sur vos monuments, pendant que nos moineaux s'endorment sur votre église de Ronchamp. De l'autre côté de la terre, le ministère de Rio, l'épopée de Brasília vont s'allumer dans le soir... Comme le cortège des femmes de

l'Inde portant la terre vers le piédestal vide de la *Main de Paix*, avec le geste des porteuses d'amphores, voici tour à tour le président Kubitschek, qui fit surgir Brasília des plateaux désertiques, et qui vous exalte, "visionnaire de l'architecture, avec vos disciples Niemeyer et Costa" (ce ne sont pas vos disciples, mais ce sont vos fils). Niemeyer, l'architecte des palais d'État de l'Amérique latine, vient de dire : "Il fut le plus grand génie de l'architecture contemporaine" - et voici Costa, qui dessina le plus grand ensemble urbain du monde, venu suivre votre cercueil depuis la plage tragique. Voici sa fille, votre élève, qui a drapé votre catafalque.

Voici les architectes de la Grèce, et ceux de l'Inde. Voici le message d'Aalto, qui a transformé la Finlande ; celui de l'Angleterre, qui dit : "Il n'est pas un architecte de moins de soixante ans qui n'ait été influencé par lui." Voici celui des Soviétiques : "L'architecture moderne a perdu son plus grand maître." Voici celui de Neutra, celui des architectes américains qui regrettent ce que vous pouviez faire encore.

Voici la voix du président des États-Unis : "Son influence était universelle, et ses travaux sont chargés d'une pérennité qu'ont atteinte peu d'artistes de notre histoire..."

Et voici enfin la France - celle qui vous a si souvent méconnu, celle que vous portiez dans votre cœur lorsque vous avez choisi de redevenir Français après deux cents ans - qui vous dit, par la voix de son plus grand poète : "Je le salue, au seuil sévère du tombeau !"

Adieu, mon vieux maître
et mon vieil ami.

Bonne nuit...

Voici l'hommage des villes épiques, les fleurs funèbres de New York et de Brasília.

Voici l'eau sacrée du Gange, et la terre de l'Acropole.

André Malraux
Oraisons funèbres
© éditions Gallimard (1971)

■ “Est-ce que vous connaissez Erlenbach ?”

Le Corbusier dans le contexte de l'été 1965

Les impressions de mon voyage à Paris pendant l'été 1965 n'ont pris, avec le temps, que plus de sens dans mes souvenirs. Une grande entreprise avait, à l'occasion de son jubilé, offert aux écoles de la ville un certain nombre de bourses d'études à l'étranger. J'avais 18 ans et j'avais déclaré vouloir aller visiter les constructions de Le Corbusier, avec l'intention de travailler plus tard dans son atelier.

À l'époque, découvrir Paris en arrivant d'une ville du sud de l'Allemagne, c'était comme débarquer d'Amérique. La reconstruction du pays avait produit des villes entièrement nouvelles. Avec de la chance, on loge dans une maison qui ressemble à une télévision Braun ou au pavillon de l'Allemagne à l'Exposition universelle de Bruxelles de 1958. À côté, le Pavillon Philipps de Le Corbusier a l'air d'une entrée de catacombe. Mon père m'en avait déconseillé la visite. En revanche, dès le milieu des années 50, j'étais un familier de Ronchamp, devenu déjà un lieu de pèlerinage profane, un peu comme aujourd'hui le musée de Frank Gehry à Bilbao. Mais aussi un lieu de pèlerinage sacré, signe politique d'une renaissance catholique dans l'Europe d'après-guerre.

En 1963 une nouvelle édition de la traduction allemande de *Vers une architecture* est publiée, 37 ans après la première édi-

tion de 1926. Cet ouvrage, à l'écriture rugueuse, qui semble jaillir telle quelle du dictaphone, est impressionnant, mais je suis encore plus fasciné par *Urbanisme*.

On peut feuilleter ce livre comme un catalogue de propositions pour une ville nouvelle, avec ses maisons comprenant des services hôteliers et des duplex. Plus qu'aucun autre, cet ouvrage est lié à l'histoire sociale du mouvement moderne. Interdit dans les années 30 en Allemagne, il a survécu à la guerre. Ce n'est que lors de mon voyage à Paris que je commence à faire la différence entre ville réelle et ville imaginaire, entre le mouvement moderne d'après-guerre et celui d'avant la guerre, qui reste à découvrir.

Les expositions et les événements de 1965 à Paris constitueront alors le contexte de ma perception de l'architecture de Le Corbusier. “Paris est une ville où l'on pouvait aller à la *dérive*, “error” comme les situationnistes” m'expliquera plus tard Eckhart Schulze-Fielitz, qui travaille avec Yona Friedman. Les innombrables galeries

de la rive gauche font du labyrinthe des rues étroites un véritable musée d'art vivant. Dans la galerie d'Ilena Sonnabend, Quai des Grands-Augustins, on peut voir en juin 1965 des tableaux grand format de Roy Lichtenstein, qui nous fait découvrir un visage de New York différent de celui de l'abstraction des ateliers du mouvement moderne. “*Dehors il y a le monde*”, écrit Lichtenstein dans le catalogue, “*Le Pop Art le regarde ; il semble accepter cet environnement ni bon ni mauvais mais différent...*”

Jusque dans les années 70 la critique architecturale ne parlera que presque exclusivement de structures. C'est le Pop Art qui le premier nous fait enfin appréhender l'architecture comme un système de signes. Et pourtant, si l'on relit attentivement les textes de Le Corbusier des années 20, on peut constater que pour lui, à cette époque, cette ville de la culture de masse était une réalité bien vivante : le music-hall, les “objets standards”, et la “publicité”. C'est la réalité que peint son ami Fernand Léger. Dans sa forme, l'ouvrage de Le Corbusier *L'art décoratif d'aujourd'hui* reprend les principes du mouvement Dada et le projet du Pavillon Nestlé est de l'agitprop. Ce n'est que dans les années 70 que l'on redécouvrira chez Le Corbusier cette proximité avec le monde réel de la ville, lorsque

THILO HILPERT

■ “Do you know Erlenbach ?”

Le Corbusier in the context of summer 1965

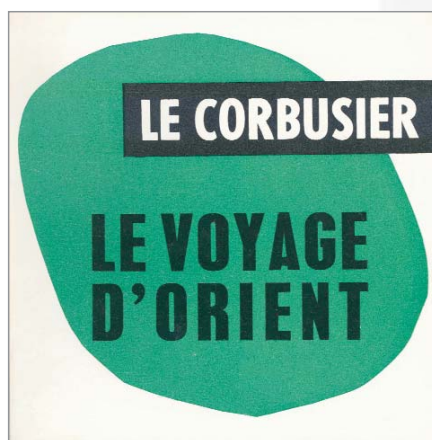
Over time, my impressions of my trip to Paris in the summer of 1965 have not made any more sense in my memory. On the occasion of its anniversary, a large company had offered a certain number of scholarships for study abroad to schools in the city. I was eighteen years old, and I had said that I wanted to visit Le Corbusier's buildings with the intention of working in his office afterwards.

At the time, to come from a town in the south of Germany and discover Paris was coming from America. The reconstruction of the country had produced entirely new cities. With luck, you could live in a building that looked like a Braun television or the German pavilion at the Universal Exhibition in Brussels of 1958. Beside this, Le Corbusier's Philipps Pavilion resembled the entrance to a catacomb. My father

had advised me against the visit. But from the mid-fifties I had known Ronchamp, which had already become a place of secular pilgrimage, rather like Frank Gehry's Museum in Bilbao is today. But it was also a place of religious pilgrimage, a political sign of the Catholic renaissance in post-war Europe.

In 1963, a new edition of the German translation of *Vers une Architecture* was published, 37 years after its first publication in 1926. This work is impressive, with its rough style of writing, which seems to spring straight from the dictaphone, but I am still more fascinated by *Urbanisme*. You can look through this book as though it were a catalogue of proposals for a new city, with its houses including hotel services and duplexes. More than any other, this work is linked to the social history of the modern movement. During the 1930s it was forbidden in

Germany, but survived the war. It was only during my trip to Paris that I began to see the difference between the real city and the imaginary city, between the post-war modern movement and the pre-war modern movement, which remains to be discovered. The exhibitions and events in Paris in 1965 were thus the context for my understanding of the architecture of Le Corbusier. “Paris is a city where you can wander, like the situationists”, as Eckhart Schulze-Fielitz, who worked with Yona Friedman, explained to me later. The countless galleries of the rive gauche transformed the labyrinth of narrow streets into a true museum of living art. In June 1965, in Ilena Sonnabend's gallery on the Quai des Grands-Augustins, you could see large-format works by Roy Lichtenstein, who made us see a face of New York which was different from that of the abstraction coming from the studios of the modern movement. “There are people outside”, wrote Lichtenstein in the catalogue, “Pop Art watches it ; it seems to accept this environment which is



Le Voyage d'Orient
Edition Jean Petit - Juillet 1965

s'ouvriront, à la Fondation Le Corbusier, les fameuses "boîtes" remplies de coupures de journaux, de lettres et de photos...

Brasília, la ville blanche, est l'objet, en cet été 1965, d'une exposition de grands dessins au Musée des Arts Décoratifs, au Louvre. Pur produit du mouvement moderne d'après-guerre, c'est une abstraction décorative basée sur le modèle urbain de Le Corbusier. Toutes les esquisses d'Oscar Niemeyer ressemblent à des paraphrases de projets de Le Corbusier, réduits à des dessins au trait, précis, sans déviations, ne négligeant aucun détail. L'architecture de Niemeyer s'abrite derrière le sculpteur Le Corbusier, et cherche une synthèse avec Mies van der Rohe. Et pourtant, le modèle de la *Ville Radieuse* devait, à l'origine, être pour le Brésil le modèle du refus explicite de la domination et de l'influence américaines. D'autant plus sympathique aux yeux des intellectuels brésiliens qu'elle avait été créée en 1930 comme projet urbain pour Moscou.

La *Ville Radieuse* du livre de 1935, avec ses appartements climatisés derrière des parois de verre hermétiquement fermées, est en fait plus proche du classicisme de Niemeyer à Brasília et de l'urbanisme des années 60, que de ce que Le Corbusier fait lui-même dans les années 50 comme inventeur de Chandigarh, attentif à la circulation naturelle de l'air et à la végétation. Le mouvement moderne en architecture a sa propre histoire, que l'on ne perçoit pas et sur laquelle l'on n'écrit pas. Dans les années 60, on ne sait presque rien des rapports de Le Corbusier et Jean Prouvé ou Charlotte Perriand (et aujourd'hui encore on ne sait presque rien de Pierre Jeanneret, son cousin, qui joua un rôle si important à Chandigarh). Et que dire des CIAM, dont à l'époque on ignorait tout...

Une autre exposition, présentée égale-

ment au Musée des Arts Décoratifs à côté de celle sur Brasília, ne me laisse qu'un souvenir très estompé. Et pourtant, cette vision futuriste, propulsée sous le nom d'"architecture prospective", devait dans les années suivantes prendre bien plus d'importance que la vieille utopie de la ville radieuse de Le Corbusier. L'exposition avait été conçue par Michel Ragon et Yona Friedman. On y voyait un grand nombre de maquettes aux formes hétérogènes et aux dimensions variables, qui prétendaient proposer des modèles d'urbanisme. Une tour aux formes de bouteille ventrue préfigurait cependant ce qui allait arriver à un certain type d'habitat social. Des projets qui avaient été conçus à l'origine, autour de 1960, comme des propositions polémiques d'urbanisme visionnaire - la ville flottante d'un Paul Maymont, l'*urbanisme spatial* d'un Yona Friedman - se transformaient dans l'exposition de 1965 en illustrations d'un ouvrage de science fiction, qui aurait pu s'intituler, comme le livre de Ragon de 1963, *Où vivrons-nous demain ?* Cette même année 1965, celui-ci fonde le GIAP, *Groupe International d'Architecture Prospective*, qui cherche à mettre l'architecture en relation avec la nouvelle science de *prospection scientifique* du futur, ou futurologie. Étrangement, tout cela ne me touche que très peu ; et pas seulement parce qu'en Allemagne un tel phénomène d'emphase futuriste n'existe pas, mais surtout parce que l'urbanisme de Le Corbusier, reste toujours de l'architecture.

La confiance en la technique qui avait conduit Le Corbusier dans les années 20 à exiger que l'on construise les maisons comme des voitures, s'était concrétisée, dans les années 60, dans les méthodes de construction. Ce phénomène était lié au développement des grandes agglomérations. À Francfort les "Nassauischen Heimstätten", en collaboration avec les entreprises Holzmann et Coignet, mettent

sur pied la production de panneaux préfabriqués en Allemagne de l'Ouest (où la construction en panneaux de béton préfabriqué n'atteindra toutefois jamais plus de deux pour cent). La société de construction de logements de la BASF envisage de construire une nouvelle ville satellite et l'entreprise Camus souhaite y participer. Je fus plutôt étonné lorsque Monsieur Camus en personne prit le temps de me montrer un grand projet réalisé par son entreprise dans les environs de Paris, pour que je puisse en parler à mon père. Il a dû être finalement déconcerté de me voir prendre plus de photographies des châteaux d'eau en béton que des façades lisses de ses bâtiments.

À Paris, je réside à la Cité Universitaire dans la Maison de l'Allemagne, construite quatre ans auparavant, en 1961, par l'architecte Johannes Krahn, collaborateur de Rudolf Schwarz. Architecture progressiste telle qu'on en voit à Francfort. Du verre et du fer forgé. À la fin des années 50, les parois de verre offrent une légèreté transparente, une pureté familière. Mais ici, sur le *périphérique*, le bruit de l'autoroute est infernal. Les petits balcons en saillie devant les chambres ont pris pour modèle la tour des ateliers du Bauhaus à Dessau. C'est, à la fin des années 50, un retour aux années 20, et une tentative de rapprochement avec le Pavillon de la Suisse de 1930, alors que Le Corbusier, avec la Maison du Brésil - à quelques mètres de là - invente presque au même moment - en 1957 - une toute nouvelle architecture sculpturale.

Visite à l'atelier de la Rue de Sèvres - un grand et long corridor. Il y a là Andreini, que je croiserai cinq ans plus tard à la Fondation Le Corbusier, Square du Docteur Blanche. Le maître me tend la main. "*Est-ce que vous connaissez Erlenbach, jeune homme ?*" Dans le journal j'ai lu un article sur un musée qui devrait être construit

neither good nor bad but different ...". Up to the 1970s, architectural criticism spoke almost exclusively of structures. Pop Art was the first phenomenon to make us think of architecture as a system of signs. Yet if you carefully re-read the texts of Le Corbusier from the 1920s, you can see that for him, at this time, this city of mass culture was a living reality: music hall, 'standardised objects' and 'advertising'. It was reality as painted by his friend Fernand Léger. In its form, Le Corbusier's L'art décoratif d'aujourd'hui takes up the principles of the Dada movement and the Nestlé Pavilion is agitprop. It was not until the 1970s that we rediscovered in Le Corbusier this proximity to the real world of the city, when they opened the famous 'boxes' at the Le Corbusier Foundation, full of press cuttings, letters, photos ...

In this summer of 1965, Brasília, the white city, was the subject of an exhibition of great drawings at the Musée des Arts

Décoratifs, at the Louvre. It was a pure product of the post-war modern movement, decorative abstraction based on the urban model of Le Corbusier. All Oscar Niemeyer's sketches looked like paraphrases of Le Corbusier projects, reduced to line drawings, precise, without deviations, without neglecting any detail. Niemeyer's architecture sheltered behind Le Corbusier the sculptor and sought a synthesis with Mies van der Rohe. Yet at the start, the model of the Ville Radieuse had to be, for Brazil, a model of explicit refusal of American domination and influence. It was even more attractive in the eyes of Brazilian intellectuals because it had been created in 1930 as an urban project for Moscow.

The Ville Radieuse of the book of 1935, with its air-conditioned flats behind hermetically sealed glass screens, is in fact closer to the classicism of Niemeyer in Brasília and the planning of the 1960s

than it is to what Le Corbusier himself did as inventor of Chandigarh in the 1950s, where he paid attention to the natural circulation of air and vegetation. The modern movement in architecture has its own history, which we do not see and about which we do not write. During the 1960s, we knew almost nothing about the relations between Le Corbusier, Jean Prouvé and Charlotte Perriand (and even today we know almost nothing about his cousin, Pierre Jeanneret, who played such an important role at Chandigarh). And what can we say about CIAM, of which we knew nothing at the time ... I only have a very vague memory of another exhibition, which was also at the Musée des Arts Décoratifs, beside the Brasília exhibition. And yet, in the years to come, this futurist vision, launched under the name of 'architecture prospective', was to become much more important than the old utopia of Le Corbusier's Ville Radieuse. The exhibition was set up by

dans une ville quelque part sur le Main ; le projet piétine. Personne en Allemagne ne connaît Erlenbach. "On m'a joué un tour, on s'est servi de mon nom pour se faire de la publicité..." Un bâtiment doit se concevoir dans son contexte (découverte des années 70, de longue portée, née de la critique du mouvement moderne). Mais avec Le Corbusier ce sont ses constructions qui ont créé de nouveaux contextes. Car qui connaissait le nom d'Eveux-sur-Arbresle, que je cherche sur la carte, avant la construction du couvent de La Tourette ?

Avec en poche une liste des réalisations de l'atelier de la rue de Sèvres, je parcours les rues de Paris, les banlieues puis tout le pays. Je dessine, mais surtout je photogra-

phie. Les images ont une intensité inhabituelle, des documents qui témoignent s'une extrême précision. Sur la liste auprès de nombreux noms, il est inscrit "abîmé". Qu'est-ce donc que l'architecture ? Un objet que l'on modifie à son gré, ou bien une œuvre d'art ? Pour Le Corbusier, contrairement à, entre autres, Mies, l'altération, voire la disparition d'un bâtiment, n'appartient pas à l'évolution naturelle de l'architecture ; même s'il a toujours vitupéré contre la "vieille ville vermoulue".

La Cité de Refuge de l'Armée du Salut se trouve dans un quartier minable, logée tant bien que mal entre des maisons étroites. Organisation précise des voies de circulation, jusqu'à la stricte séparation des

sexes. Dans les années 30, la machine à habiter était retranchée derrière une paroi de verre et l'on promettait la climatisation comme sur la Côte d'Azur. J'ignore si l'histoire du bombardement qui fit sauter le *pan de verre* et autorisa la construction d'une nouvelle façade avec fenêtres et *brise-soleil*, est une invention. Au sous-sol se cache la partie la plus intéressante du bâtiment : une libération de la forme par des mouvements sinueux accentués par des couleurs suggestives. A l'entrée de la Cité, des chaises Thonet, peintes de différentes couleurs sont un exemple typique de la manière dont Le Corbusier pouvait transformer les produits standard banals. L'avouerais-je ? A l'époque je croyais que ces chaises étaient sa propre création ; on les voyait dans ses maisons, pas dans les cafés.

La Villa Stein à Garches a gardé intacte la pureté de ses proportions, comme un relevé sous la chaleur du soleil.

.../...



Le Voyage d'Orient
Edition Jean Petit
Juillet 1965

Michel Ragon and Yona Friedman. There were a number of models of different forms and varied dimensions which were meant to propose models of town planning. However, a tower in the form of a deep-bellied bottle prefigured what would happen to a certain type of social habitat. In the exhibition of 1965, projects which had originally been conceived in about 1960 as polemical proposals for visionary town planning - the 'floating city' by Paul Maymont or the urbanisme spatial of Yona Friedman - were turned into illustrations for a work of science fiction, which might have had the title *Where will we live tomorrow?*, like Ragon's book of 1963. Also in 1965, Ragon founded GIAP, the Groupe International d'Architecture Prospective, with the aim of relating architecture to the new science of prospectation scientifique du futur, or futurology. Strangely enough, all this affected me very little ; and not only because this kind of phenomenon with a futurist emphasis did not exist in Germany but also because the town planning of Le Corbusier always remains architecture.

The confidence in technique which had led Le Corbusier in the 1920s to demand that houses should be built like cars was brought about in the 1960s in construction methods. This phenomenon was linked to the creation of major urban developments. In Frankfurt, the Nassauischen Heimstätten, working with the Holzmann

and Coignet companies, started production of prefabricated panels in West Germany (where the construction of prefabricated concrete panels never reached more than two per cent). The housing construction company, BASF, planned to build a new satellite city and the Camus company wanted to take part in this. I was rather surprised when Mr Camus in person took the time to show me a vast project carried out by his company near Paris, so that I could speak to my father about it. In the end, he must have been disappointed to see me taking more photographs of concrete water towers than of the smooth facades of his buildings.

In Paris, I lived in the Cité Universitaire, in the Maison de l'Allemagne, built four years before in 1961 by the architect Johannes Krahn, who worked with Rudolf Schwarz. It was a progressive architecture, as in Frankfurt, in glass and wrought iron. At the end of the 1950s, the glass screens gave the impression of transparent lightness, an informal purity. But here, on the Paris ring-road, the traffic noise is unbearable. The small projecting balconies in front of the bedrooms were modelled on the workshop tower of the Bauhaus in Dessau. So at the end of the 1950s it was a return to the 1920s, an attempt to recreate the Pavillon de la Suisse of 1930, while Le Corbusier, building the Maison du Brésil only a few metres away, was inventing a completely new sculptural architecture at the same time, in 1957.

I visited the office in the Rue de Sèvres - a great long corridor. There was Andreini, who I was to meet later at the Le Corbusier Foundation in the Square du Docteur Blanche. The master held out his hand to me. "Young man, do you know Erlenbach?" In the paper, I had read an article about a museum which was to be built in a city somewhere on the Main ; the project was dragging its feet. Nobody in Germany knew Erlenbach. "They played a trick on me, they used my name for publicity..." A building must be conceived in its context (a long-lasting discovery of the 1970s, born out of the criticism of the modern movement). But with Le Corbusier, it was his buildings which created new contexts. Who knew the name of Eveux sur Arbresle, which I had to look for on the map, until La Tourette Monastery was built?

With a list of buildings by the Rue de Sèvres office in my pocket, I explored the streets of Paris, then the suburbs and then the whole country. I did drawings, but most of all I took photographs. The images have an unusual intensity, documents which bear witness to an extreme precision. On the list, beside many names, is the word 'ruined'. So what is architecture? An object which people alter at will or really a work of art? For Le Corbusier, on the contrary to Mies, among others, the alteration or even the disappearance of a building is not part of the natural evolution of architecture ; even though he always complained about the 'old worm-eaten city'.

The Refuge House of the Salvation Army is in a run-down neighbourhood, squeezed in between narrow adjacent buildings. It has precise organisation of the circulation plan, right down to the strict separation of the sexes. During the thirties, the machine à habiter was repositioned behind a glass screen and air-conditioning as on the Côte d'Azur was promised. I do not know if the story that the

On n'en comprendra la composition, enfin décryptée, qu'à la fin des années 70, lorsque quelques adeptes postmodernes d'école d'architecture rivaux se confronteront à nouveau à la règle de la Section d'Or. La construction intègre aussi l'architecture de l'espace extérieur et du jardin - choses que l'on sent bien aujourd'hui, mais dont plus personne ne connaît les principes.

La légendaire Villa Savoye n'est à cette époque qu'une ruine, grise, les vitres ternes et le crépi qui s'effrite. Sans trop savoir comment, j'ai trouvé mon chemin jusqu'à cette "honte". On ne peut pas entrer. Je rencontre un jeune couple d'Italiens qui me montre comment on peut se frayer un chemin par la porte du garage. A l'intérieur, pas de traces d'eau ni de débris de vitres. On dirait qu'on vient de balayer. Des espaces propres. Les formes des escaliers sont des spirales coulées en béton - je les avais déjà vues dans le garage de la Rue de Ponthieu, de Perret. Sur la rampe qui traverse la maison je marche comme dans un rêve, encore des années plus tard. Le fait que la Villa Savoye ait échappé à la destruction est le signe qu'il y eut à cette époque un changement dans la manière de penser, un rapport nouveau à la protection des monuments. "Partout on entend parler de la destruction inten-

tionnelle de bâtiments qui appartiennent à l'atmosphère d'une ville", note Sigfried Giedion dans une contribution à une publication en l'honneur de Werner Hebebrand, collègue des CIAM et planificateur influent de la ville de Hambourg. Plus loin il écrit encore : "Deux exemples de maisons de grande importance sur le plan artistique ont pu être sauvées juste à temps : l'une est la célèbre Robie House de Frank Lloyd Wright au sud de Chicago... La même incompréhension des instances administratives menaçait la Villa Savoye, construite en 1929 près de Paris : le caractère emblématique que représente la Robie House pour l'œuvre de F. L. Wright, la Villa Savoye l'est pour l'œuvre de la première période de Le Corbusier. Pendant la deuxième guerre mondiale, la villa a subi de graves dommages ; après la guerre la commune de Poissy voulut la démolir pour construire à la place une école. Grâce à l'intervention d'André Malraux, la villa est maintenant protégée comme monument du patrimoine national. Plus tard elle constituera une partie de la Fondation Le Corbusier."

Le rôle douteux joué quelques années auparavant, en 1959, par Werner Hebebrand lors de la démolition des magasins Schocken de Erich Mendelsohn à Stuttgart, n'a, semble-t-il, pas échappé à Giedion.

bombardment broke the glass screens and authorised the construction of a new facade with windows and a sun-screen is an invention. The most interesting part of the building is hidden in the basement: the liberation of form through sinuous movements accentuated by suggestive colours. At the entrance to the building, Thonet chairs painted in different colours are a typical example of the way Le Corbusier was able to transform ordinary standardised products. Should I admit it? At the time, I believed that these chairs were his own creation ; they were seen in his buildings, not in cafés.

The Villa Stein in Garches has kept the purity of its proportions intact, like a drawing under the heat of the sun. It was only at the end of the 1970s, when it was finally decoded, that we understood the composition, when a few rival postmodernist specialists from the school of architecture once more came to grips with the rule of the Golden Section. The construction also includes the architecture of the external space and the garden - aspects that we can easily comprehend today, but of which nobody knows the principles.

The legendary Villa Savoye was then only a ruin, grey, the glass dirty and the surfaces peeling. Without really knowing how, I found my way to this 'shame'. It was impossible to go in. I met a couple of young Italians who showed me how to get in through the garage door. Inside, there was no trace of water or broken

glass. It looked as though it had been swept, with clean areas. The shapes of the staircases are cast concrete spirals - I had already seen them in the garage at the Rue Ponthieu, by Perret. Even years later, I walk on the ramp which crosses the house as though I am in a dream. The fact that the Villa Savoye escaped destruction is a sign that at this time there was a change in the way of thinking, a new attitude to building conservation. "Everywhere, you hear people talking about the deliberate destruction of buildings which are part of the atmosphere of a city", noted Siegfried Giedion in his contribution to a publication in honour of Werner Hebebrand, a colleague from CIAM and an influential planner in the city of Hamburg. Later, Giedion added "Two examples of houses which were very important in terms of art were saved just in time ... one is Frank Lloyd Wright's famous Robie House south of Chicago ...

The same lack of understanding on the part of the administrative authorities threatened the Villa Savoye, built in 1929 near Paris: just as the Robie House has an emblematic significance in the work of Wright, so the Villa Savoye is crucial to the work of Le Corbusier's first period. During the Second World War, the local authority in Poissy wanted to demolish it in order to build a school. Thanks to the intervention of André Malraux, the Villa is now protected as a historic monument. Later it was to become part of the Le Corbusier Foundation."

L'épanouissement d'une architecture aux espaces intérieurs non stéréométriques, dont Mendelsohn, peu avant de mourir en 1953 aux USA, fut le précurseur, s'accomplit avec Le Corbusier dans la construction de Ronchamp. Juste à mon retour de mon voyage en France, je lis, en septembre 1965, l'annonce de sa mort.

Mies van der Rohe, qui, durant toute sa vie, l'a toujours tenu à distance respectueuse, ne peut s'empêcher, dans sa nécrologie, de faire allusion aux tendances "baroques" de son collègue admiré.

Thilo Hilpert
Architecte, sociologue et historien d'art
Professeur d'urbanisme et d'histoire
de l'architecture moderne à Wiesbaden

A notamment publié :

- *Die Funktionelle Stadt.* Le Corbusier Stadtvision.
- *Le Corbusier Charta von Athen.* Texte und Dokumente
- *Le Corbusier 1887.1987.* Laboratoire des Idées. Allemand/anglais/français.
- *Mies in Postwar Germany.* The Mannheim Theater 1953. Allemand/anglais.
- *Town in Mind. Urban Vision* 15 Projects. Anglais/Allemand. Préface Paul Virilio.

The dubious part played by Werner Hebebrand a few years before, in 1959, in the case of the demolition of the Schocken shops by Erich Mendelsohn in Stuttgart, was apparently not missed by Giedion. Shortly before his death in the United States in 1953, Mendelsohn was the precursor in the flowering of an architecture with non-stereometric internal spaces ; this theme was fulfilled by Le Corbusier in the construction of Ronchamp. In September 1965, just as I came back from my journey in France, I read of his death. All his life, Mies van der Rohe had always held him at a respectful distance ; in his obituary, he could not resist alluding to 'baroque' tendencies in his admired colleague.

Thilo Hilpert
Architect, sociologist and art historian
Professor of town planning and history
of modern architecture at Wiesbaden.

Among other works, he has published:

- *Die Funktionelle Stadt.* Le Corbusier Stadtvision.
- *Le Corbusier Charta von Athen.* Texte und Dokumente
- *Le Corbusier 1887.1987.* Laboratoire des Idées. German/English/French.
- *Mies in Postwar Germany.* The Mannheim Theater 1953. German/English.
- *Town in Mind. Urban Vision* 15 Projects. English/German. Pref. Paul Virilio.

■ “Etre architecte”

Hommage à André Wogenscky (1916-2004)

Fondation Le Corbusier - 13 avril / 25 juin 2005

Exposition réalisée avec le concours de l'IFA - Cité de l'Architecture
et du Patrimoine, et de l'École d'Architecture de Nancy
Commissaires : Paola Misino, Nicoletta Trasi

La Fondation Le Corbusier organise du 13 avril au 25 juin 2005 une exposition consacrée à quelques projets exemplaires de l'œuvre d'André Wogenscky, architecte, collaborateur et associé de Le Corbusier et premier président de la Fondation, décédé le 5 août 2004.

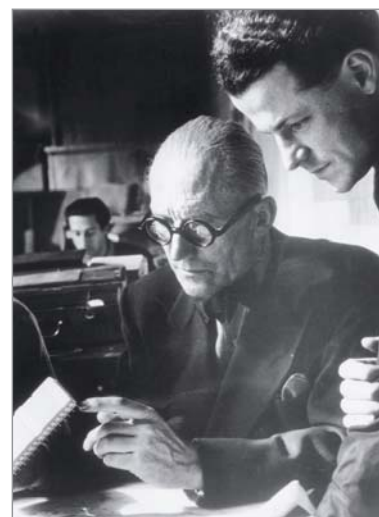
Les œuvres présentées sont principalement des dessins au trait et des croquis (signés par André Wogenscky ou par lui et Le Corbusier), qui illustrent le processus de création de l'architecte ; il peut s'agir de dessins préparatoires ou de dessins d'exécution. Trois critères ont présidé à leur sélection : dessins inconnus ou inédits ; dessins qui sont en soi de très belles œuvres ; dessins qui mettent en évidence que ce rendu est pour Wogenscky plus l'instrument d'une démarche qu'un pur objet esthétique. Ces œuvres démontrent qu'il a le souci permanent de contrôler les dimensions à l'aide du Modulor.

L'exposition s'ouvre par une section consacrée à la relation de Wogenscky à Le Corbusier, son maître et ami. Cette relation fût très importante pour Wogenscky mais aussi pour Le Corbusier. Ils ont collaboré sur plusieurs projets majeurs et ils ont mené ensemble des recherches théoriques. Quantité de documents témoignent de cette relation mais ces témoignages sont le plus souvent restés inédits en raison du caractère très réservé de Wogenscky.

Ensuite sont présentés les travaux de l'agence Wogenscky, chaque espace étant consacré à une famille de projets : habitation, hôpital, théâtre, école, bureau, etc. permettant de montrer comment Wogenscky appréhendait les différentes façons de vivre l'espace : l'homme seul, la famille, la société.

Les œuvres présentées concernent les projets suivants :

- Couvent de la Tourette, Evieux
- Piscine municipale, Firminy



Le Corbusier et André Wogenscky
dans l'atelier du 35 rue de Sèvres en 1947
FLC L4(13)23 - Photo Ducret

- Unités d'habitation de Marseille, Berlin et Briey-en-forêt,
- Usine Claude et Duval à Saint-Dié
- Maison de la Culture de Grenoble
- Maison des jeunes et de la Culture d'Annecy
- Hôpital de Flers
- Université des Arts, Takarazuka, Japon
- Villa unifamiliale Fares, dite "Maison dans le vent", Faraya, Liban
- Villa Chupin, Saint-Brévin l'Océan
- Habitation et atelier de sculpture, Saint-Rémy-lès-Chevreuse
- Université du Liban, Faculté des sciences et bibliothèque centrale, Beyrouth

Information :
Fondation Le Corbusier

EVENTS - EXHIBITIONS

■ “Being an architect” Homage to André Wogenscky (1916-2004)

**Le Corbusier Foundation
13 April - 25 June 2005**

Exhibition set up in partnership with
IFA - Cité de l'Architecture et du
Patrimoine and the Nancy School
of Architecture

Directors: Paola Misino and Nicoletta Trasi

From 13 April to 25 June 2005, the
Le Corbusier Foundation is putting on an
exhibition devoted to a few representative
projects from the work of André Wogenscky,
the architect, collaborator and partner
of Le Corbusier and first president of the
Foundation, who died on 5th August 2004.

The works presented are mainly line
drawings and sketches (signed by André
Wogenscky or by him and Le Corbusier),

which reveal the process of creation of
the architect ; they are preparatory or
final drawings. There are three criteria
for selection: unknown or unpublished
drawings ; drawings which are beautiful
in their own right ; or drawings which
show that for Wogenscky they were
rather an instrument in the process more
than a purely aesthetic object. These works
show that he was always concerned to
control dimensions by using the Modulor.

The exhibition starts with a section on the
relationship between Wogenscky and
Le Corbusier, his master and friend. This
relationship was very important to them
both. They worked together on several
important projects and carried out theoretical
research together. Many documents
bear witness to this relationship, but most
of this has remained unpublished because
of Wogenscky's very reserved character.
Then there are works from Wogenscky's
own practice, with each space being
devoted to a family group of projects:

housing, hospitals, theatres, schools,
offices, etc. showing how Wogenscky
understood the different ways of inhabiting
a space: the single man, the family,
or society.

The following projects are illustrated:

- Couvent de la Tourette, Evieux
- Municipal swimming-pool, Firminy
- Unités d'habitation, Marseilles, Berlin and Briey-en-forêt
- Usine Claude et Duval, Saint-Dié
- Maison de la Culture, Grenoble
- Maison des jeunes et de la Culture, Annecy
- Hôpital de Flers
- Université des Arts, Takarazuka, Japon
- Single-family Villa, Fares, known as the "Maison dans le vent", Faraya, Liban
- Villa Chupin, Saint-Brévin l'Océan
- House and sculpture studio, Saint-Rémy-lès-Chevreuse
- University of Lebanon, Faculty of sciences and central library, Beirut

Information Le Corbusier Foundation

— Rezé, cinquantenaire de la Maison Radieuse

Les habitants de la *Maison Radieuse* de Rezé vont célébrer tout au long du mois de juin 2005 le cinquantenaire de leur maison. Les manifestations s'articuleront autour de plusieurs temps



Unité d'habitation de Rezé, 1952
Photo Vera Cardot - FLC L2(20)43

— Rezé, the fiftieth anniversary of the Maison Radieuse

The inhabitants of the *Maison Radieuse* in Rezé are holding a celebration throughout the month of June 2005 for the fiftieth anniversary of their building. There will be several high points to the festivities, mostly in and around the *Maison Radieuse*, but also at important sites in Rezé and in the streets of the town. 20-26 June 2005, exhibitions and events dedicated to 'Another look at the *Maison Radieuse*'. Friday 24 June will be principally devoted to exchanges, visits and commentaries, for the 'Fiftieth anniversary debates'. On Saturday 25 June, the *Maison Radieuse* will be the setting for many different activities, with 'Creations on every floor'. There will be a public celebration on Sunday 26 June, as it would have been in the 1950s.

forts organisés, pour la plupart, dans et autour de *La Maison Radieuse*, mais aussi dans des sites emblématiques de Rezé et dans les rues de la ville : **du 20 au 26 juin 2005**, expositions, témoignages et mise en lumière permettront "Un autre regard sur la *Maison Radieuse*" ; **le vendredi 24 juin** sera essentiellement consacré aux échanges, visites et commentaires, ce seront "Les débats du Cinquantenaire" ; **le samedi 25 juin** la *Maison Radieuse* sera le théâtre de multiples animations et créations, avec "Créations à tous les étages" ; **le dimanche 26 juin** sera consacré à la fête populaire, telle qu'on pouvait la vivre dans les années 50, avec "Le Cinquantenaire en fête".

Principaux points forts

• **Village paradoxal entre ciel et terre**
Une scénographie originale, imaginée par l'Association *Le Cube et la Sphère*, illustrera le thème du paquebot urbain ancré dans un parc. La mise en couleurs et l'aménagement des entrées, des chemins, du sol sous les pilotis, des parkings et du parc lui-même mettront en relief la polychromie primaire des loggias de façade et le béton banché brut du corps de bâti-

ment, en les opposant à un écrin végétal en camaïeu de vert. Le toit terrasse sera entouré d'arbres tiges dont le feuillage sera visible de très loin.

• Mise en lumière du bâtiment

La Maison Radieuse, sera mise en lumière afin de susciter "un autre regard" sur cette réalisation monumentale. Cette mise en couleurs, à laquelle contribueront largement les résidents, sera créée sur la base de la palette "Le Corbusier" : rouge, jaune, bleu et vert.

• Vues du ciel

Des vues aériennes de Rezé, prises au cours des cinquante dernières années, et exposées dans les jardins de l'hôtel de Ville ; elles permettront de suivre l'évolution urbanistique de la ville et la manière dont le bâtiment s'est ancré dans son environnement, remodelant le paysage urbain.

• Vues de la construction

Des habitants ont fait un important travail de recherche, de collecte et d'organisation des archives de la *Maison Radieuse* pour en faire vivre la "mémoire". La construction du bâtiment sera évoquée dans une exposition à l'Hôtel de Ville.

Highlights will be:

• Paradoxical village between the sky and the earth

A stage original, created by the Association *Le Cube et la Sphère*, illustrating the theme of the urban liner anchored in a park. The colours and the design of the entrances, the ground under the pilotis, the car-parks and the park itself will show the primary colours of the loggias of the facade and the untreated concrete cast in situ of the main body of the building, contrasting them to the monochrome green of plants. The roof terrace will be surrounded by young trees whose leaves will be visible from a distance.

• Lighting the building

The *Maison Radieuse* will be lit up, to encourage an alternative view of this monumental work. The colour scheme, to which the residents have contributed, will be based on Le Corbusier's palette: red, yellow, blue and green.

• Views from the sky

Aerial views of Rezé, taken over the last fifty years, shown in the garden of the Hôtel de Ville. These will show the urban evolution of the town and how the building is set in its environment, remodelling the urban landscape.

• Views of construction

The tenants have carried out considerable research work collecting and organising the archives of the *Maison Radieuse* to make history come alive. The construction of the building will be presented in an exhibition in the Hôtel de Ville.

• The 1950s apartment

Apartment 601 will be decorated with furniture designed by Le Corbusier and his colleagues: the built-in kitchen, the dining corner with its table, bunk beds in the children's bedroom, cupboards and shelves. The parents' bedroom will be turned into an office with contemporary accessories.

• **L'appartement "années 50"**

L'appartement 601 sera aménagé avec des éléments et du mobilier conçus par Le Corbusier et ses collaborateurs : la cuisine intégrée, la table du coin repas, les lits superposés des chambres d'enfants, les armoires et les étagères. La chambre des parents sera transformée en bureau avec accessoires d'époque.

• **Le mobilier Le Corbusier**

Elaborés en association avec Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, les meubles Le Corbusier sont conçus pour fonctionner comme des "instruments pour habiter correctement les espaces construits pour l'homme moderne". Dessinés dans les années 20 et réédités par Cassina depuis 1965, ils s'intègrent parfaitement, aujourd'hui encore, dans l'habitat quotidien. Ils feront également l'objet d'une exposition.

• **Débats**

Des architectes, des urbanistes et des sociologues, des élus et des habitants seront invités à débattre sur la *Maison Radieuse* et sur la manière dont on y vit, sur l'influence des unités d'habitation sur l'architecture du 20ème siècle et l'urbanisation des villes, sur d'autres réalisations de l'architecte ou de ses "disciples". Ces débats s'articuleront autour de deux

grands thèmes : Le Village paradoxal et le Mystère Le Corbusier.

• **Le cabanon Le Corbusier**

Des étudiants de l'école d'Architecture de Nantes ont réalisé une réplique du cabanon de Le Corbusier construit à Roquebrune-Cap-Martin. Cette reconstitution prendra place dans les jardins de la *Maison Radieuse* ; elle donnera lieu à un parcours pédagogique sur l'œuvre de Le Corbusier et sera complétée par des ateliers sur l'histoire de l'architecture moderne.

• **Connaître Le Corbusier**

En partenariat avec l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire, l'Espace Diderot invitera à une promenade à travers l'œuvre de Le Corbusier : architecture et urbanisme, peinture et sculpture, plastique et poétique. L'exposition présentera dessins et peintures, photos du personnage et de ses bâtiments ; on y découvrira la vie et l'œuvre de Le Corbusier et les grands thèmes de son inspiration.

• **Visites guidées et parcours d'architecture**

Des visites guidées seront proposées par des habitants de la *Maison Radieuse* et par des guides professionnels. Des parcours au sein de la ville de Rezé seront organisés en lien

avec l'ARDEPA (Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture) pour montrer l'influence de la *Maison Radieuse* sur d'autres réalisations urbaines.

Il sera possible d'observer l'influence de Le Corbusier sur l'architecture de la région en découvrant des œuvres de Wogenscky (intervenant majeur de la *Maison Radieuse*) ou d'autres réalisations significatives. Le CAUE (Conseil en architecture et urbanisme) rendra hommage à André Wogenscky dans ses locaux nantais.

• **L'Association du Cinquantenaire**

L'organisation de l'événement est assurée par l'Association du Cinquantenaire, créée pour la circonstance et regroupant le Conseil Syndical de la *Maison Radieuse*, l'Association des Habitants et Loire Atlantique Habitations avec l'appui et les moyens logistiques de la Ville de Rezé.

Information :

Association du Cinquantenaire
121 Maison Radieuse - 44400 Rezé
Président : Pierre Dagorne
Site Internet : www.maisonradieuse.org

Contacts :

Anne Beaugé, chef de projet
Caroline Subra, coordinatrice
Tel : 02 40 84 42 30 / 06 88 49 26 19
E-mail : maisonradieuse@yahoo.fr

• **Le Corbusier furniture**

Produced in association with Pierre Jeanneret and Charlotte Perriand, Le Corbusier's furniture was conceived to work as 'instruments for correct living in spaces built for the modern man'. Designed in the twenties and reproduced by Cassina since 1965, they still go perfectly in the daily living-space. They will also be the subject of an exhibition.

• **Debates**

Architects, planners and sociologists, elected representatives and tenants are invited to debate the *Maison Radieuse* and the way they live there, in the context of units of habitation in twentieth century architecture and town planning, related to other works of the architect and his disciples. These debates centre on two main themes: The Paradoxical Village and The Mystery of Le Corbusier.

• **Le Corbusier's cabanon**

Students from the Nantes Architecture School have made a replica of the cabanon which Le Corbusier built at Roquebrune-Cap-Martin. It will be installed in the gardens of the *Maison Radieuse* and will be the

focal point of teaching on the work of Le Corbusier. There will also be workshops on the history of modern architecture.

• **Knowing Le Corbusier**

In partnership with the Order of Architects of the Pays de la Loire, the Espace Diderot is presenting a walk through the works of Le Corbusier: architecture and planning, painting and sculpture, plastic art and poetry. The exhibition will include drawings and paintings, and photographs of the architect and his buildings, to show the life and work of Le Corbusier and his major themes of inspiration.

• **Guided tours and architectural visits**

These will be led by occupants of the *Maison Radieuse* and professional guides. Visits to the heart of the town of Rezé will be organised in association with the ARDEPA (Regional association for education and promotion of architecture), to show the influence of the *Maison Radieuse* on other urban projects. The influence of Le Corbusier is clearly seen in the architecture of the region, in the work of Wogenscky (a major participant

in the *Maison Radieuse*) or in other significant buildings. The CAU (Advisory centre for architecture and planning) will pay homage to Wogenscky in their offices in Nantes.

• **The Fiftieth Anniversary Association**

The organisation of events has been coordinated by the Fiftieth Anniversary Association, founded for this purpose. It brings together the Conseil Syndical de la *Maison Radieuse*, the Association des Habitants and Loire Atlantique Habitations, with the cooperation and resources of the local authority of the town of Rezé.

Information

Association du Cinquantenaire
121 Maison Radieuse - 44400 Rezé
President: Pierre Dagorne
Internet site: www.maisonradieuse.org

Contacts

Anne Beaugé, project leader
Caroline Subra, coordinator
Tel: 02 40 84 42 30 / 06 88 49 26 19
E-mail: maisonradieuse@yahoo.fr

Ronchamp, cinquantième de l'édification de la chapelle Notre-Dame du Haut

Le 25 juin 1955, après moins de deux ans de construction, Le Corbusier remet les clés de la Chapelle de Ronchamp à Monseigneur Dubois, archevêque de Besançon. Le cinquantième de l'édification de la Chapelle, qui coïncide avec les 40 ans de la disparition de Le Corbusier sera l'occasion de nombreuses manifestations culturelles qui se dérouleront de mai à septembre 2005, sur le site de la Chapelle mais aussi dans d'autres lieux de Haute-Saône et du Territoire de Belfort.



Ronchamp: fiftieth anniversary of the building of the Notre-Dame du Haut chapel

On the 25th June 1955, after less than two years of construction, Le Corbusier handed over the keys of the chapel at Ronchamp to Monseigneur Dubois, Archbishop of Besançon. The fiftieth anniversary of the building of the chapel coincides with the fortieth anniversary of the death of Le Corbusier and will be the occasion of many cultural events which will take place from May to September 2005, both at the chapel and at other places in Haute-Saône and the Territoire de Belfort.

• Expositions

9 expositions sont prévues, consacrées à l'histoire du site, à l'architecture et à Le Corbusier (Belfort, Lure, Champplitte, Champagny, Arc et Senans), notamment "La Chapelle et sa construction de 1945 à 1955" qui se tiendra dans l'Abri du Pèlerin du site de Ronchamp du 25 juin au 25 septembre et "Marie image de dévotion à Ronchamp" dans la Maison d'accueil du site de la Chapelle.

• Conférences

Cinq conférences sont proposées par l'Association Œuvre Notre-Dame du Haut: Annick Flicoteaux, "La Chapelle et sa commande" (1er avril); Jean-Jacques Virot, "Le Corbusier, l'homme et l'œuvre" (15 avril); Inge Linder-Gaillard, "L'Art sacré dans la moitié du XXe Siècle" (29 avril); Abbé Louis Mauvais, "Notre-Dame du Haut figure de Marie" (13 mai); Jean-Christophe Demard, "Ronchamp et le pèlerinage" (27 mai).

• Colloque

"Ronchamp, l'exigence d'une rencontre" (22 et 24 septembre) à la Salle des fêtes de Ronchamp organisé par l'association Notre-Dame du Haut.

• Concerts

Onze concerts sont programmés dont une création mondiale de Gilbert Amy, *Litanie pour Ronchamp* (23 et 24 septembre); une création de Patrick Burgan, *Requiem* (24 juin); Chœur Schütz, le 21 mai, musiques mariales du XIIIe à nos jours; Ensemble Contraste, le 17 juin, *Stabat Mater* de Scarlatti; les Ambrosiniens les 9 et 10 juillet, plein chant grégorien; deux concerts dédiés à la création contemporaine dans le cadre du festival "Musique et Mémoire": *Nox* de Jacopo Baboni Schilingui (21 et 22 juillet); l'association Elektrophonie interprétera des œuvres de Xenakis et des pièces de François Bayle, de Parmegiani et de Phonophani (2 et 3 juin); Ensemble Laustic, musiques de pèlerinage, le 9 octobre; création de Bernard Ascal à partir du *Poème de l'Angle Droit*,

Le Corbusier, Chapelle Notre-Dame du Haut, Ronchamp, 1950.
Crayon noir, couleur et encre de Chine sur calque épais. FLC 7370

• Exhibitions

Nine exhibitions are planned, on the history of the site, the architecture and Le Corbusier (Belfort, Lure, Champlitte, Champagny, Arc and Senans) particularly 'The chapel and its construction, 1945-1955' which will be in the Abri du Pèlerin on the Ronchamp site from 25 June to 25 September. The exhibition 'Mary, image of devotion at Ronchamp' will be in the Maison d'accueil on the chapel site.

• Lectures

There will be five lectures organised by the Association Œuvre Notre-Dame du Haut: Annick Flicoteaux, 'The chapel and its commissioning' (1 April); Jean-Jacques Virot, 'Le Corbusier, the man and his work', (15 April); Inge Linder-Gaillard, 'Religious art in the first half of the twentieth century', (29 April); Abbé Louis Mauvais, 'Notre-Dame du Haut: figure of Mary', (13 May); Jean-Christophe Demard, 'Ronchamp and the pilgrimage', (27 May).

• Conference

'Ronchamp, the demands of a meeting' (22 and 24 September) in the Salle des Fêtes at Ronchamp, organised by the Association Notre-Dame du Haut.

• Concerts

Eleven concerts have been programmed, including a worldwide creation by Gilbert Amy, *Litany for Ronchamp* (23 and 24 September); a creation by Patrick Burgan, *Requiem* (24 June); on 24 May, the Schütz Choir will perform Marian music from the thirteenth century to the present day; the Ensemble Contraste will perform the *Stabat Mater* by Scarlatti on 17 June; the Ambrosiniens will sing Gregorian plain chant on 9 and 10 July; there will be two concerts of contemporary music as part of the festival 'Musique et Mémoire': *Nox* by Jacopo Baboni Schilingui (21 and 22 July); the Elektrophonie Association will perform works by Xenakis and pieces by François Bayle, Parmegiani and Phonophani (2 and

27 juin 55 Ronchamp

ma chère petite maman.

Tout s'est admirablement passé.
Samedi à Ronchamp - Tout fut allégresse,
beauté, splendeur spirituelle.

Ton Corbu à l'homme, au poète. Cœur d'ami respecté.

La partie était si délicate. C'est l'œuvre
d'architecture la plus résolue ornée qu'on ait
faite depuis longtemps. Et c'est sur le plan
religieux, sur le plan catholique - sur le plan
du rite.

Or la suite est par mon architecte,
portée au plus haut, décantée, reportée aux
Évangiles.

Ceci est par les poètes - le bon et vrai -
= une sorte d'une porte peut-être inattendue
avec des effets inévitables, très en mal.

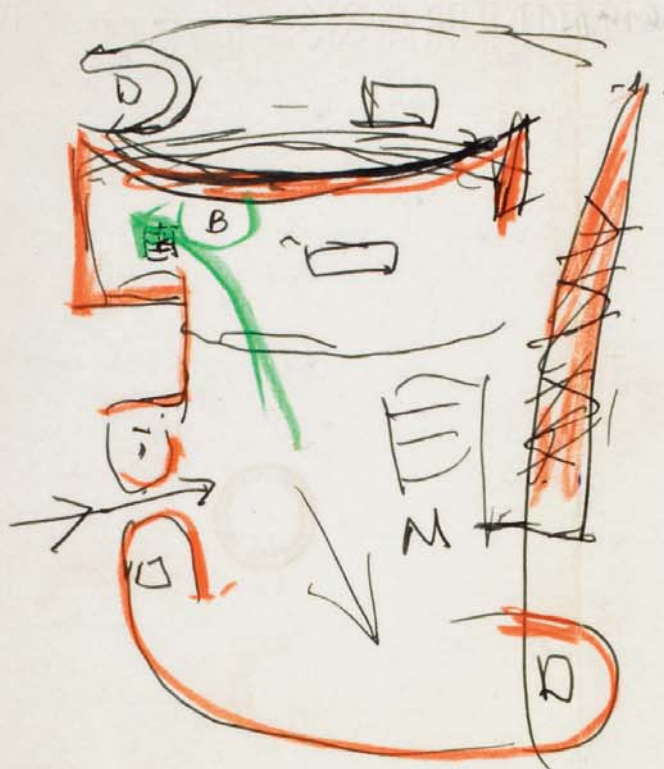
Tout fut joie et enthousiasme. **MAI**
Le diable doit ricaner dans un coin et il a son
habitude de se pas vite, in-ctif. Rome a l'œil
sur Ronchamp. J'ai entendu des rages. Et attention,
les vilénies, les bassesses.

C'est pourquoi, j'avais été bon vil et bas,
par nécessité, en me faisant une recommandation
en 3 points. ^{mais} Je n'ai pas le droit de manquer
de vigilance.

Ally à Ronchamp. faits vos ouvrir l'une
des portes (je pense que c'est la petite) et voir
l'intérieur. Vous voyez le droit d'Ally derrière
l'autel, vers l'escalier de la sacristie

inclure ce tout bas et l'aim-passe
la carte de l'architecture pour maman

à l'ambassade de Jérôme en dessous
Bell'histoire de l'intérieur et belle couleur.
si vous voyez un comp, s'il y a
belle pour moi.



monte à B
par la
petite
escalier
pour voir l'intérieur

Au banquet, j'étais à la droite de
l'archevêque et face au ministre.
L'archevêque de la Roum, a parlé de
la mise de L.C. (à cause de la visite
de "Cathédrale Blanche")
Je lui ai demandé de + écrie le petit
mot inclus (1 cart)

J. vous enverrai le dessin et
autres paroles

Allez maintenant le. Lant, montez en
auto du le Colline. Vous arrêtez l'auto
à gauche avant l'entrée. Vous finissez à pied
à 100 mètres en restant

Je vous envoie v.

Ed

27 juin 55 Ronchamp

ma chère petite maman

Tout s'est admirablement passé samedi à Ronchamp. Tout fut allégresse, beauté, splendeur spirituelle.

Ton Corbu à l'honneur, au pinacle. Considéré aimé, respecté.

La partie était très délicate. C'est l'œuvre d'architecture la plus révolutionnaire qu'on aie faite depuis longtemps. Et ceci sur le plan religieux, sur le plan catholique. Sur le plan du rite.

Or le rite est par mon architecture, porté au plus haut, décanté, reporté aux Évangiles.

Ceci dit par les prêtres - les bons et les vrais - = un geste d'une portée peut-être inattendue avec des effets imprévisibles, bien ou mal.

Tout fut joie et enthousiasme. MAIS, le diable doit ricaner dans un coin et il a pour habitude de ne pas rester inactif : Rome a l'œil sur Ronchamp. J'attends des orages. Et attention, les vilénies, les bassesses.

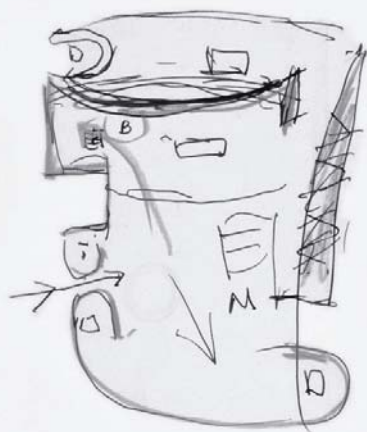
C'est pourquoi, j'avais été bien vil et bas, par nécessité, en vous faisant mes recommandations

Mais, en 3 points. Je n'ai pas le droit de manquer de vigilance.

Allez à Ronchamp. faites vous ouvrir l'une des portes (je pense que c'est la petite) et visitez l'intérieur. Vous avez le droit d'aller derrière l'autel, vers l'escalier de la sacristie ↘

inclus à tout hasard 1 laissez passer
" la carte de l'archevêque pour maman

Si vous buvez un coup, allez à l'auberge du pèlerin en dessous
batte par moi. Belles photos à l'intérieur et belles couleurs



monter en B
par le
petit
escalier
pour voir l'intérieur

Au banquet, j'étais à la droite de l'archevêque et face au ministre. L'archevêque de la chaire, a parlé de la mère de L.-C (à cause de la dédicace des "Cathédrales Blanches")

Je lui ai demandé de t'écrire le petit mot inclus (1 carte)

Je vous enverrai le discours et autres palabres.

Allez gentiment là-haut, montez en auto sur la colline. Vous arrêtez l'auto à gauche avant l'auberge. Vous finissez à pied les 100 mètres qui restent.

Je vous embrasse v. Ed

le 30 juillet et le 17 septembre ; des chorales donneront également plusieurs concerts dans la région.

• Danse

Swiatlo par la compagnie *Pour l'instant*

• Édition

Le Centre régional de documentation pédagogique éditera un ouvrage consacré à la découverte de Le Corbusier à travers la lumière, l'acoustique et l'architecture.

La cérémonie d'ouverture aura lieu le 11 juin avec un spectacle son et lumière intitulé "La colline et l'architecte, l'histoire d'une rencontre". Cette célébration est placée sous le Haut Patronage du Président de la République.

Information :

Pays des Vosges Saônoises

Tel : 03 84 40 45 83

Courriel : smpvs@wanadoo.fr

Association Œuvre Notre-Dame du Haut

Tel : 03 84 20 65 13

3 June) ; the Laustic Ensemble will perform pilgrimage music on 9 October ; there will be a composition by Bernard Ascal, based on the Poème de l'Angle Droit, on 30 July and 17 September ; choirs will also be giving several concerts in the region.

• Dance

Swiatlo by the company *Pour l'instant*

• Publication

The Centre régional de documentation pédagogique will publish a work devoted to the discovery of Le Corbusier through light, sound and architecture.

The opening ceremony will take place on 11 June with a son et lumière entitled 'The hill and the architect, the story of a meeting'.

This celebration is under the patronage of the President of the Republic.

Information: Pays des Vosges Saônoises

Tel: 03 84 40 45 83

E-mail: smpvs@wanadoo.fr

Association Œuvre Notre-Dame du Haut

Tel: 03 84 20 65 13

— “Le Corbusier, de l’émotion à la sérénité”

Musée d’Art et d’Histoire - Belfort

Du 25 juin au 9 octobre 2005

Commissariat : Christophe Cousin

L’exposition propose un parcours contemporain autour de trois édifices inspirés à Le Corbusier par des rencontres avec des personnalités d’exception : Maurice Jardot avec qui il se lie d’amitié dès 1937, l’amène à construire la Chapelle de Ronchamp ; les pères Régamey et Couturier qui l’invitent à réaliser le couvent de la Tourette et Eugène Claudius-Petit qui lui réserve la construction de l’église Saint-Pierre à Firminy-Vert.

L’exposition évoque également les projets pour lesquels les autorités ecclésiastiques le sollicitent à plusieurs reprises : église du Tremblay en 1929, basilique souterraine de la Sainte-Baume en 1948, Bologne, etc.

La manifestation présentera environ 250 objets : plans, croquis d’étude, dessins, maquettes et photographies. Quelques objets liturgiques dessinés par Le Corbusier complètent ce panorama. Des exemples de peinture, de sculpture, de tapisserie et de lithographie sont également convoqués pour démontrer comment le plasticien rejoignait l’architecte dans un même esprit de dépouillement et de pureté.

Cette exposition a été reconnue d’intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/ direction des Musées de France.



Le Corbusier,
Chapelle Notre-Dame
du Haut, Ronchamp.
Crayon noir et couleur
sur papier.
Carnet J35-234, 1955

— *Le Corbusier, from emotion to serenity* Museum of Art and History, Belfort

25 June - 9 October 2005

Director: Christophe Cousin

This exhibition is a contemporary view of three buildings by Le Corbusier where he was inspired by meeting exceptional personalities: Maurice Jardot, who became a friend after their meeting in 1937, who led him to build the chapel at Ronchamp ; Father Régamey and Father Couturier, who invited him to build La Tourette Monastery and Eugène Claudius-Petit, who obtained the commission for the church of Saint Pierre at Firminy-Vert.

The exhibition also covers projects where the ecclesiastical authorities asked him to design for them several times: the church at Tremblay in 1929, the underground basilica of Sainte-Baume in 1948, Bologna, etc.

About 250 objects will be exhibited: plans, study sketches, drawings, models and photographs. A few liturgical objects designed by Le Corbusier will complete the exhibition. Some examples of painting, sculpture, tapestry and lithography will also be shown, to demonstrate how the artist joined the architect in the same spirit of stripping down and purity. This exhibition has been recognised as having national interest by the Ministry of Culture and Communication and the Directorate of French Museums.

— Bourses pour jeunes chercheurs, année 2005

La Fondation attribuera, pour l’année universitaire à venir, trois bourses destinées à de jeunes chercheurs intéressés par l’œuvre de Le Corbusier. Le thème retenu cette année est celui de l’œuvre plastique (en 2004 ce fut “la biographie”).

Les propositions de recherche attendues devront concerner en priorité des aspects de son œuvre qui n’ont pas fait l’objet de recherches récentes : projets de tapisseries, émaux, etc. ; il est également souhaité un travail sur les expositions de Le Corbusier.

Les chercheurs concernés sont des jeunes chercheurs en cycle terminal de leurs études ou en post diplôme (beaux-arts, architecture, histoire, urbanisme...), inscrits, de préférence, dans un laboratoire de recherche ou une structure scientifique de même nature.

Les réponses à l’appel à propositions sont attendues pour le 1er juin 2005. La publication des résultats est prévue pour le 30 juin 2005. La bourse est effective à partir du mois de début de l’année universitaire (variable selon les pays).

Le dossier est constitué par : le projet de recherche (méthodologie, hypothèses, nature des résultats attendus, bibliographie sommaire, calendrier), un curriculum vitae, la liste des travaux déjà réalisés et deux lettres de recommandation émanant d’autorités reconnues.

Le montant de la bourse est de 4 500 euros maximum. Cette somme est versée par tiers à la signature du contrat, à mi-parcours sur rapport d’étape, à la remise du rapport final.

Deux bourses sont également réservées cette année à des étudiants ou chercheurs qui souhaiteraient participer à la mise en œuvre de la publication de l’œuvre écrite de Le Corbusier.

RESEARCH - WORK

Scholarships for young researchers, 2005

For the coming academic year, the Foundation will award three scholarships. This year the theme is 'plastic works' (in 2004 it was 'biography').

Priority will be given to propositions for research projects concerning aspects of his work which have not been the subject of recent research: projects for tapes, tries, enamels, etc ; work on Le Corbusier's exhibitions is also sought.

Young researchers should be in the final stage of their studies or post-diploma (art school, architecture, history, town planning ...), preferably members of a research group or a similar scientific structure.

Applications should be made by 1 June 2005. Results will be published by 30 June 2005. The scholarship will run from the first month of the academic year, which may vary according to country.

The application dossier should include: the research project (methodology, hypotheses, expected results, a preliminary bibliography and calendar), a curriculum vitae, list of works already published and two letters of recommendation from recognised authorities.

The scholarship is 4,500 euros maximum. This sum is paid in three parts, first when the contract is signed, then half way through the period with a progress report and at the end when the final report is produced.

Two scholarships have also been created this year for students or researchers who would like to take part in the publication of the written works of Le Corbusier.

"Biography": call to researchers

The Foundation intends to devote one of its future Meetings (2006 or 2007) to new perceptions of the life of Le Corbusier (provisional title: 'Biographical moments').

The programme of scholarships for young researchers for 2004 was already devoted to this theme. Today we would like to receive information about recent publications on this subject as well as possible current research projects. This list will be published by the Foundation.

Le Corbusier et les Suisses

3, 4 et 5 novembre 2005 - Zürich - La Chaux-de-Fonds

Les Rencontres de la Fondation se dérouleront du 3 au 5 novembre 2005 en Suisse. Les conférences qui se tiendront le 3 novembre à l'université de Zürich, et le 4 dans les locaux du Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft évoqueront les relations de Le Corbusier avec quelques grandes figures ; celles des années de formation, William Ritter, Charles l'Éplattenier, etc. mais aussi les rencontres plus tardives qui marqueront sa vie : Alfred Roth, Willi Boesiger, Hans Girsberger, Hélène de Mandrot, etc. ; sans oublier le rôle particulier que jouât son cousin Pierre Jeanneret dans la conception et la réalisation d'une très grande part de son œuvre. Ce sera également l'occasion de replacer son travail dans le contexte de l'architecture suisse d'hier et d'aujourd'hui et des réalisations de Zürich.

La journée du 5 novembre à La Chaux-de-Fonds sera consacrée à un parcours des sites corbuséens ; il est



Le Corbusier, Alfred Roth et Hans Girsberger à Zürich

notamment prévu une visite de la maison Jeanneret-Perret (Maison Blanche) réouverte au public après d'importants travaux de restauration et de la maison Schwob (Villa turque). Un concert précédé d'une conférence permettra d'évoquer les relations de Le Corbusier avec la musique et ses liens avec son frère Albert Jeanneret.

Information :

Fondation Le Corbusier, Paris
Association Maison Blanche,
La-Chaux-de-Fonds

"Biographie" : appel aux chercheurs

La Fondation a l'intention de consacrer l'une de ses prochaines Rencontres (2006 ou 2007) à des regards nouveaux sur la vie de Le Corbusier (titre provisoire : "Moments biographiques").

Le programme de Bourses pour jeunes chercheurs 2004 a déjà porté sur ce thème. Nous aimerions aujourd'hui connaître les récentes publications sur ce sujet ainsi que les éventuels programmes de recherche en cours. Cet inventaire pourrait faire l'objet d'une publication de la Fondation.

FLC

THIRTEENTH MEETING OF THE FOUNDATION

Le Corbusier
and Switzerland
3, 4 and 5 November 2005
Zürich - La Chaux-de-Fonds

The Meetings of the Foundation will be held 3-5 November 2005 in Switzerland. The lectures in Zürich will be held on the 3rd at the Zürich University and on the 4th at the Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft ; they will be on the relations between Le Corbusier and certain great people from the years of his training, William Ritter, Charles l'Éplattenier, but also people he met later who influenced his work and contributed to spreading it: Alfred Roth, Willi Boesiger, Hans Girsberger, Hélène de Mandrot etc.

It will also be an opportunity to re-situate his work in the context of past and present Swiss architecture and creations in Zürich.

November the 5th at La Chaux-de-Fonds will be devoted to visiting Le Corbusier sites, particularly a visit to the Jeanneret-Perret house (Maison Blanche), which has been re-opened to the public after major restoration work ; also to the Schwob house (Villa Turque). A lecture followed by a concert will demonstrate Le Corbusier's relation to music and his links with his brother Albert Jeanneret.

Information:

Fondation Le Corbusier, Paris
Association Maison Blanche,
La Chaux-de-Fonds

Publication des écrits de Le Corbusier

La Fondation a mis en place en 2004 un comité destiné à établir les bases du projet de publication des écrits de Le Corbusier. Le projet a pour objectif de préparer un programme éditorial qui comprendrait la réédition de l'œuvre déjà publiée mais dont les titres sont aujourd'hui indisponibles ou dont les droits sont dispersés entre plusieurs éditeurs ; l'édition d'écrits destinés à la publication mais jamais publiés ; la publication de textes aux statuts divers qui n'ont jamais fait l'objet d'un travail éditorial systématique. Les premières réunions ont permis de faire un premier inventaire des questions posées par l'important volume et la diversité de cette œuvre. Au terme de ces premières séances de travail, le groupe a souhaité pouvoir programmer pour les prochaines années sinon la publication exhaustive de tous les écrits, du moins l'édition intégrale de quelques grands corpus répondant à la typologie suivante : conférences, articles, correspondance(s).

Pour contribuer à la réalisation des chantiers d'inventaire et de documentation qui serviront de base au travail éditorial, la Fondation a décidé de réserver en 2005 deux bourses pour des jeunes chercheurs connaissant bien l'œuvre de Le Corbusier et qui accepteraient de participer à temps partiel à ce grand projet, en qualité d'assistants d'édition.

EDITION

Publication of the writings of Le Corbusier

In 2004 the Foundation set up a committee to establish the basis for a publication project for Le Corbusier's writings. The aim was to prepare an editorial programme which would include the re-edition of work already published, of which several titles are now unavailable or where rights have been scattered among several editors. This also includes editing unpublished writings and the publication of texts of varied type which have never been systematically edited. The first meetings made a preliminary inventory of questions raised by the great volume and diversity of the material. The groupe wanted to create a programme over the next few years, if not for the complete publication

Appel

Afin de réussir cette entreprise dont l'ambition est ce constituer à terme l'édition quasi définitive de cette œuvre, la Fondation lance un appel à toutes celles et ceux qui en détiennent aujourd'hui des éléments majeurs ou plus modestes.

La publication des conférences et des correspondances croisées rend en effet indispensable de rassembler tous les documents existants qui s'y rattachent : pour les conférences, il peut s'agir de sténotypies ou de notes, d'éléments contextuels, de dessins, etc. ; pour les correspondances, il s'agit aussi bien de lettres ou de cartes de Le Corbusier que des réponses de ses correspondants intimes ou professionnels.

Il est demandé à ceux qui souhaitent contribuer au succès de cette entreprise de signaler à la Fondation des sources qui pourraient être dépositaires de documents inédits et éventuellement de les mettre à la disposition des éditeurs qui seront chargés des différents corpus, selon des modalités les plus souples possibles (consultation sur site, copies, dépôts, dons, etc.) et en préservant la confidentialité si nécessaire.

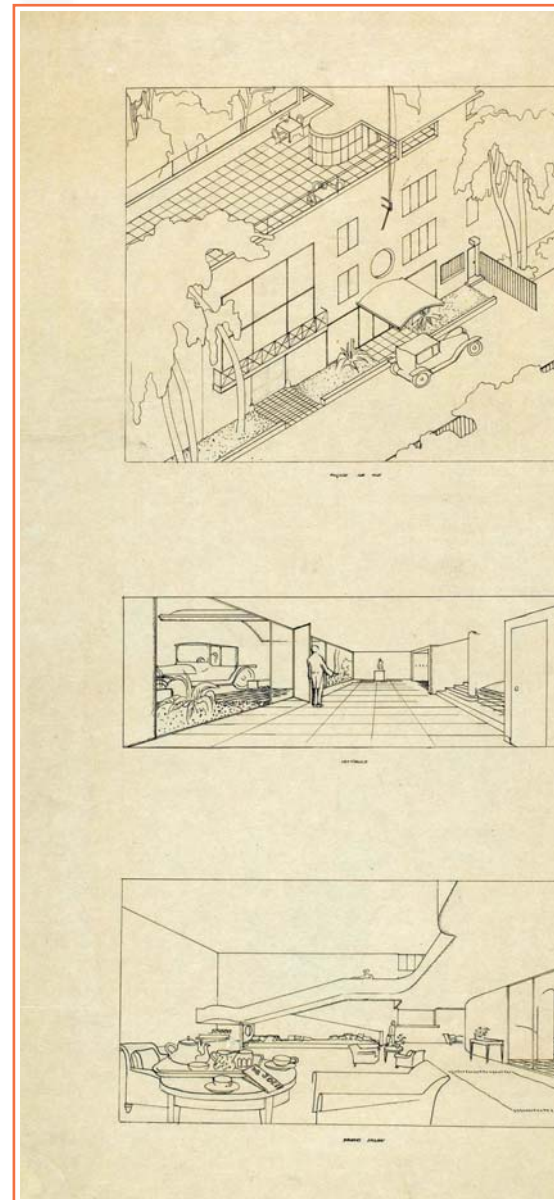
of all writings, then at least a complete edition of major material in the following categories: lectures, articles and correspondence.

To work on the inventory and documentation which will form the basis of editorial

work, the Foundation has decided to create two scholarships in 2005. These will be for young researchers who know the work of Le Corbusier well and who will work part-time on this project, as assistant editors.

Call for material

The Foundation appeals to everyone who possesses major documentation or more modest material, so that this project can fulfill its ambition to become, as far as possible, the definitive edition of works. In fact, the publication of lectures or correspondence to and from Le Corbusier makes it indispensable to collect all existing related documents. For the lectures, this may include typed or hand-written notes, contextual elements, drawings etc ; for correspondence, there may be letters or cards from Le Corbusier or replies from close friends or professionals. The Foundation asks those who wish to contribute to the success of this project to let them know of sources which may contain unpublished documents and perhaps to put them at the disposal of editors who will be in charge of the different sections of work, in the most favourable conditions (consultation in situ, copies, deposits, gifts, etc). Confidentiality will be preserved where necessary.



DVD Plans

Au mois de mars 2005 sera publié le premier volume des plans de Le Corbusier, réalisé par Echelle-1 et la Fondation Le Corbusier et édités par Codex Images International. Ce premier coffret de quatre DVD couvre les projets des années 1905 à 1930 (de la Villa Fallet à La Chaux-de-Fonds à l'Immeuble Wiener à Genève).

L'ambition du projet est de publier à terme tous les plans, croquis et études de l'ensemble des projets de Le Corbusier conservés à la Fondation et numérisés pour l'occasion en très

haute définition d'après les originaux (recto-verso si besoin est), soit à terme, plus de 34 000 documents couleurs inédits, réunis dans quatre coffrets de quatre DVD.

- La qualité des images permet une lecture de tous les détails (zooms si nécessaire).
- Chaque projet est introduit par un texte de présentation et pour ce premier volume 170 projets ont fait l'objet d'une notice détaillée écrite par des chercheurs spécialistes de Le Corbusier (Eric Basset, Tim Benton, Patrick Burniat, Giuliano Gresleri, Hernan Marchant Montenegro, Josep Quetglas, Arthur Rüegg, Stanislas von Moos, Ivan Zaknic).

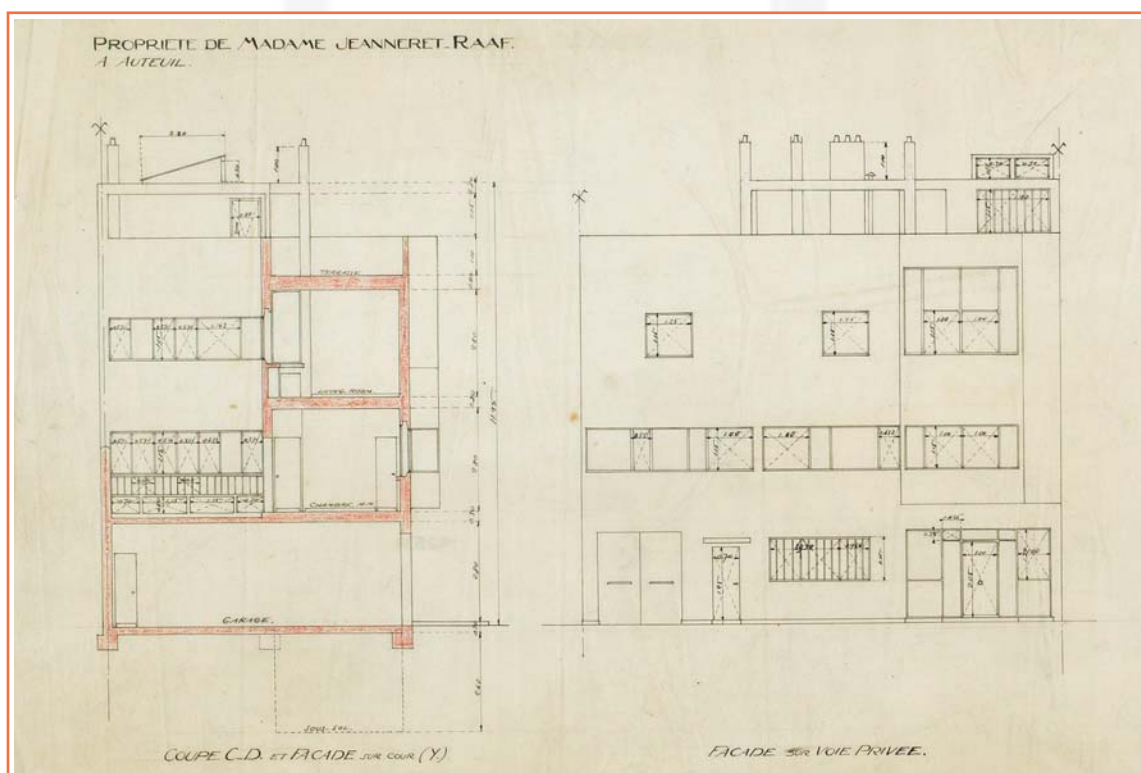
- Des photos accompagnent chaque projet réalisé.

- Tous les plans peuvent être imprimés au format A4.

La sortie du prochain volume est prévue au mois d'octobre 2005 (1930 à 1945). Les deux derniers coffrets seront publiés au cours de l'année 2006.

Information :

Codex Images International
12, rue de Seine - 75006 Paris
Tel : 01 53 10 18 50



DVD Plans

In March 2005 the first volume of Le Corbusier's plans will be published, produced by Echelle-1 and the Le Corbusier Foundation, edited by Codex Images International. The first boxed set of four DVDs includes the projects from 1905-1930 (from the Villa Fallet at La Chaux-de-Fonds to the Wiener Building in Geneva).

In time, the project will bring out all the plans, sketches and studies of all projects which are conserved at the Foundation, specially produced in high definition from

the originals (recto verso if necessary) and possibly 34,000 unpublished documents in colour, brought together in four boxed sets of four DVDs.

- The quality of the images makes it possible to see all the details, with zoom if necessary.

- Each project has an introductory text. For the first volume, 170 projects have been given a detailed commentary, written by specialists in Le Corbusier (Eric Basset, Tim Benton, Patrick Burniat, Giuliano Gresleri, Herman Marchant Montenegro, Josep Quetglas, Arthur Rüegg, Stanislas von Moos, Ivan Zaknic).

- There will be photographs to go with each project.

- All plans will be printable in A4 format.

The next volume (1930-1945) is planned for October 2005. The last two will come out in the course of the year 2006.

Information

Codex Images International
12 rue de Seine - 75006 Paris
Tel: 01 53 10 18 50

Le Corbusier
et Robert Rebutato
à l'Étoile de mer
Roquebrune-
Cap-Martin
Photo Lucien Hervé



Lors du colloque "Le Corbusier messenger" organisé par la Fondation Suisse les 24 et 25 septembre 2005, Robert Rebutato avait été invité à participer à une table ronde en compagnie d'autres anciens de l'Atelier du 35, rue de Sèvres, Roger Aujame, et Jean-Louis Veret, pour évoquer leurs "années corbu".

Ce fût l'occasion pour Robert Rebutato d'évoquer sa rencontre de l'été 1949 avec Le Corbusier à l'Étoile de mer, le restaurant récemment ouvert par ses parents sur le sentier du bord de mer à Cap-Martin, à proximité de la villa blanche de Jean Badocivi et Eileen

Le Corbusier - qui décida ensuite de construire son cabanon sur le terrain familial -, elle fût également déterminante pour le jeune Robert qui sur les conseils de Le Corbusier entreprit dès 1952 des études sur les techniques du bâtiment avant de très vite se frotter aux réalités des chantiers. Il sera admis à l'Atelier en 1962 et travaillera notamment sur les plans d'exécution de l'Unité d'habitation de Firminy, de l'Hôpital de Venise et de la maison de l'Homme. Après la mort de Le Corbusier, il réalisera avec Alain Tavès la maison de l'homme à Zürich. Il participe ensuite à diverses réalisations avec Jean Prouvé et Charlotte Perriand.

— "Sur les sentiers de Cap-Martin"

Robert Rebutato,
de l'Etoile de mer
au pavillon de l'Homme...

Gray. Si cette rencontre marqua le début d'une indéfectible amitié entre les Rebutato et

Robert Rebutato a été pendant 18 ans membre du conseil d'administration de la Fondation Le Corbusier. Les insignes de chevalier de l'ordre national de la Légion d'Honneur lui ont été remis le 21 décembre 2004 par Monsieur Didier Quentin, Président du Conservatoire du littoral, dans les locaux de la Fondation.

Au cours de son intervention à la Maison du Brésil, Robert Rebutato a illustré son propos par la lecture de quelques lettres que Le Corbusier soucieux de le voir suivre un itinéraire "conforme" ne manquait pas de lui adresser, à l'instar de celle que nous reproduisons ci-contre.

FLC

— "On the paths of Cap-Martin"

Robert Rebutato, from Etoile de mer to the Pavilion of Man

For the conference 'Le Corbusier the messenger', organised by the Swiss Foundation on 24 and 25 September 2005, Robert Rebutato has been invited to take part in a round table discussion with other former members of the Atelier at 35 rue de Sèvres, Roger Aujame and Jean-Louis Veret, to talk about their 'Corbu years'.

Here, Robert Rebutato can talk about his meeting with Le Corbusier in summer 1949 at the Etoile de mer, the restaurant which his parents had just opened on the path by the sea at Cap-Martin, near the white villa by Jean Badocivi and Eileen Gray. While this meeting was the beginning of a solid friendship between the Rebutato family and Le Corbusier - who later decided to build his cabanon on

land belonging to the family - it was also decisive for the young Robert, who started studying building techniques in 1952 on the advice of Le Corbusier, before quickly becoming involved in the realities of building-sites. He was admitted to the Atelier in 1962 and mainly worked on the final plans for the Unité d'habitation at Firminy, the hospital in Venice and the Maison de l'Homme. After the death of Le Corbusier, he worked with Alain Tavès on the House of Man in Zürich. Later he worked with Jean Prouvé and Charlotte Perriand on various projects.

For 18 years, Robert Rebutato was a member of the council of administration of the Le Corbusier Foundation. He was made a knight of the national order of the Légion d'Honneur on 21 December 2004.

The order was awarded by Mr Didier Quentin, President of the Conservatoire du littoral, in a ceremony at the Foundation.

During his speech at the Maison du Brésil, Robert Rebutato illustrated his theme by reading letters which Le Corbusier had sent him, encouraging him to follow a 'conventional' course; one of these letters is reproduced next page.

Lundi 28 déc 53

Mimi,

Je t'écris d'un banc de la gare.

Il est excellent que tu prennes contact comme tu le fais avec les premières réalités de la vie. Il aurait été fâcheux que si jeune, et directement tu te trouves en face des tâches et dans un milieu très défini, dépourvu de l'ABC nécessaire.

Tu as déjà fait un pas, immense : tu as opté pour l'architecture et non pour les PTT.

Un jour tu mesureras l'importance de la Bifur (bifurcation).

Architecture commence à un et s'élance vers l'infini. Il y a donc du choix au cours du temps.

Ton caractère n'est pas formé. Mais cela ira peut-être très vite. Alors tu pourras juger et désirer et espérer, et tendre ton effort dans la bonne direction. Tu as à préparer des valeurs favorables et non pas illusions.

Ce que tu fais chez ton patron, c'est très bien. Ça te servira d'outil d'appréciation pour le futur. Voici des tâches positives :

1° apprends le dessin technique. Apprends à dessiner exactement, impeccablement, à toutes les échelles, au crayon et au tire-ligne. IMPECCABLE, EXACT sans pardon ni excuse.

2° Apprends la géométrie descriptive, mais simplement, sans prétention. Achète-toi un cahier quadrillé et ne pers pas ton temps avec des lavis, des hachures et tout le bluff des pédants.

Tu as un bouquin de géométrie descriptive (ou un copain) ; tu te donnes tes problèmes sur ton quadrillé, et avec une règle et des crayons de couleurs, tu mets de l'ordre dans tes idées et dans ton dessin.

3° Tu t'exerces à la perspective (également sur un papier quadrillé à 5m/m par maille) depuis les problèmes élémentaires jusqu'aux plus difficiles. La perspective, c'est facile !

4° Tu dessines d'imagination au crayon, à la plume, avec des crayons de couleurs ou de l'aquarelle, tout ce que tu peux imaginer.

Ne t'occupes jamais des compliments ou des blâmes qu'on te fera. Reste ton propre juge, sévère.

Voici maintenant le négatif : ne dessine pas (ou pas beaucoup) d'après le plâtre. Dessine plutôt des feuilles, des galets, des structures, des arbres, des branches. Fais des croquis directs, mais aussi de mémoire de quelque chose qui t'a frappé.

Ne laisse jamais à un pion, le droit de te conseiller sur l'art, sur ta création à toi. Gratte dans ton coin et continue.

Regarde les nuages et comprends comment ils se font (si divers). Fais aussi des croquis de maisons, des paysages, mais jamais avec l'idée que ça va plaire.

Essaye déjà de te débrouiller avec ces conseils. Tu as de quoi découvrir et forger ton caractère. Dis toi que ce sont ici de bons conseils.

Demande-moi, rappelle-moi de t'envoyer des revues qu'on reçoit à Paris en grand nombre. Il y en aura pour toi.

Adresse-toi à "Mme Jeanne. Atelier L-C, 35 rue de Sèvres Paris 6"

Bon courage et amicalement
Le Corbusier

En marge :

Cet été tu auras déjà fait du chemin !

Ne recherche pas forcément un diplôme des "Arts Déco".

Quand ils te le donneront, c'est qu'ils t'auront tué ! ou à peu près !

Cap-Martin. (Prie ta sœur de te taper cette lettre, tu pourras mieux la lire et la comprendre. Tu m'en enverras un double)

Monday 28 Dec 53

Mimi,

I am writing to you from a bench at the station.

It is excellent that you are making contact with the important realities of life, as you are doing.

It would have been difficult if you, so young, had found yourself faced by tasks in a very definite context, without the necessary alphabet.

You have already made a huge step forward: you have chosen architecture and not the Post Office.

One day you will realise the importance of the Bifur (bifurcation).

Architecture begins at one and continues to infinity.

So there is a choice in the course of time. Your character is not formed. But perhaps that will happen very quickly. So you will be able to judge and wish and hope, and make your effort in the right direction.

You should prepare favourable values and not illusions.

What you are doing with your boss is good. It will be useful to you as a tool for appreciation in the future.

Here are some positive tasks:

No. 1 Learn technical drawing. Learn to draw exactly, impeccably, at any scale, with a pencil and a drawing-pen.

IMPECCABLE, EXACT, without forgiveness or excuses.

No. 2 Learn descriptive geometry, but simply, without pretensions. Buy yourself a squared-paper exercise book and don't waste time with washes, cross-hatching and all the bluffs of pedants.

You, or a friend of yours, have a book of descriptive geometry. Set yourself problems to work out in your exercise book, and with a ruler and coloured pencils, put order into your ideas and your drawings.

No. 3 Work on perspective (also on squared paper at a scale of 5m/m) from elementary problems to the most difficult. Perspective is easy!

No. 4 Draw from your imagination in pencil, pen, coloured pencils or watercolour, everything you can imagine. Never worry about compliments or criticism that you might get. Be your own judge, severe. Here are the rules for what not to do : Don't draw (or not a lot) from plaster casts. Keep to leaves, pebbles, structures, trees or branches. Make direct sketches, but also from memory of things which have struck you.

Never let a supervisor advise you about art. Just keep scratching away in your corner, keep going.

Look at the clouds and understand how they are made (so different).

Also try making sketches of houses and landscapes but never with the idea that they are meant to please people.

Try now to understand and get on with this advice. You have enough to discover and forge your own character.

Tell yourself that this is good advice.

Ask me, remind me, to send you magazines from Paris where we receive lots of them. There will be enough for you.

Send to Mme Jeanne.

Atelier L-C, 35 rue de Sèvres Paris 6.

Take courage, from your friend

Le Corbusier

In the margin:

This summer you will already have come on a lot.

Don't inevitably aim for a diploma in 'decorative arts'.

When they give it to you, it means they will already have killed you! Or nearly! Cap-Martin. (Ask your sister to type this letter, you can read it better and understand. Send me a copy)

31 août 55

Bonjour

mercredi matin 9 heures.

Bonjour ! Maman et dame !

Une nouvelle journée devant soi.

Je pense un peu au Vigneray Festival des sables.

Vous avez eu en grande une purge !

Le dimanche en ont beaucoup parlé, en bien.

Demain jeudi j'ai le Train Bleu à 19 h Mont-Carlo

Après-demain vendredi

Puis samedi matin 9 h 55.

Et ça recommencera !



- A: le cabanon 3m66 x 3.66
- B: mon bureau 180 x 380 (en plan)
- C: Chateau d'Agoult ou village
- D: la Téli ou Chateau
- E: Monaco
- F: le bonhomme
- G: dominos le chat
- H: Viki le chien.
- M: C'est à l'envi de vous à l'envi



un embarras bien effectif

le Chateau de la Chaux de l'envi tous matins
à la fin hominides !

Le Corbusier, lettre à sa mère et à son frère - 31/08/1955 - FLC R2(2)130



FONDATION LE CORBUSIER

8-10 square du Docteur Blanche - 75016 Paris

Tél. : 01 42 88 41 53 - Fax : 01 42 88 33 17

www.fondationlecorbusier.fr